



PHIL'INFO

*Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne
N° 84- Décembre 2014*

Agenda

- **Goûter philo pour les « 8 - 12 ans »** le mercredi 7 janvier de 15h à 16h au 1er étage de la Médiathèque du Grand Narbonne, sur le thème « La vitesse », animé par Marcelle et Michel Tozzi. Inscription gratuite auprès du service jeunesse de la Médiathèque.
- **Conférence de l'Université Populaire de la Narbonnaise** jeudi 22 janvier à 18h, à la Médiathèque de Narbonne : « D'Athènes à Alexandrie, philosopher au tournant de l'ère chrétienne », par Sylvie Queval (voir ci-contre).
- **Atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de la Narbonnaise**, prochaine séance le samedi 10 janvier de 9h30 à 12h15, Salle Madaule du Club Léo Lagrange (27 av. de Lattre de Tassigny), sur le thème du besoin et du désir en lien avec la société de consommation, animé par Michel Tozzi.

Peut-on maîtriser le temps ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne jeudi 18 décembre à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne...

Le temps passe inexorablement, mathématiquement seconde après seconde, psychologiquement lent dans l'ennui, rapide dans le plaisir. La vitesse est devenue avec la rentabilité une valeur économique, et par l'accélération des découvertes et des rythmes de vie une valeur sociale. Dans ce contexte, est-il possible de maîtriser le temps ? Où sommes-nous condamné à être dépassé?

**Retrouvez informations et synthèses
du Café Philo de Narbonne sur le blog**

<http://cafephilo.unblog.fr>

Conférence de Sylvie Queval le 22 janvier...

Dans le cadre des rendez-vous proposés par l'Université Populaire de la Narbonnaise, Sylvie Queval proposera une conférence intitulée « D'Athènes à Alexandrie, philosopher au tournant de l'ère chrétienne », le jeudi 22 janvier 2015 à partir de 18h à la Médiathèque de Narbonne (Auditorium)...

Au tournant de l'ère chrétienne, Athènes cesse d'être le centre de gravité de la philosophie qui se déplace vers Rome et surtout Alexandrie. Nous rencontrerons quelques figures majeures de cet âge intermédiaire qui fut celui de l'éclectisme et des grandes synthèses (Philon, Plutarque ...).

Retrouvez le programme complet de l'Université Populaire sur
<http://upnarbonnaise.unblog.fr>

Que penser des nouveaux moyens de contraception ?

Introduction : définitions et enjeux

La Procréation Médicalement Assistée (PMA) désigne l'ensemble des pratiques cliniques et biologiques où la médecine intervient plus ou moins directement dans la procréation.

Il en existe deux modalités essentielles :

- la *Fécondation In Vitro* (dans une éprouvette, un spermatozoïde féconde un ovule, l'embryon qui se forme alors est réimplanté dans l'utérus de la future mère.

- la *Gestation Pour Autrui*, par insémination artificielle ou éventuellement par implantation : une femme tierce assume la grossesse, mais ce sera une autre femme qui sera la mère à la naissance de l'enfant (on parle de prêt d'utérus). Il est à noter que FIV et GPA n'ont pas les mêmes enjeux, la GPA courant le risque de contrevenir au principe de non patrimonialisation du corps humain.

Après la contraception, on voit maintenant que c'est le processus de procréation qui s'est autonomisé de sa seule dépendance à la nature. L'évolution met en jeu l'articulation de divers domaines distincts mais en interrelations : le biologique, le juridique, éthique, mais aussi le politique et le religieux. Trois intérêts peuvent être discordant : l'intérêt de l'enfant à naître, celui de sa famille, celui de la société.

Question princept : qu'en est-il du désir d'enfant suite à cette liberté nouvellement acquise d'avoir ou pas des enfants ? Y voir clair est chose difficile et ce d'autant plus que le désir est par essence inconscient. Ce qui est conscient se manifeste comme envie. Désir et envie peuvent pour des raisons diverses ne pas se recouvrir ! Entre totale maîtrise d'un processus naturel jadis dicté par la nature (un enfant quand je veux, comme je veux et comme je le veux) et céder à des pressions extérieures par exemple ou à un caprice, il ne manque pas de raisons de se fourvoyer. Comme le dit un participant « l'ignorance avait un charme ! ». Fini ce charme du hasard, et vive la société de consommation où l'on va au magasin des bébés choisir son modèle garanti en bon état de marche !

Après la version pessimiste, la version positive : la science a le pouvoir de réparer les injustices et les ratés de la nature.

Les évolutions actuelles en matière de procréation assistée (et de bioéthique plus généralement) fonctionnent de manière parfois dialectique et parfois contradictoire. Le progrès scientifique est stimulé par la demande sociétale / la demande sociétale se fait en fonction de nouvelles possibilités scientifiques. Le droit doit donner un cadre

et des limites à ces nouvelles possibilités / il est poussé en avant par elles. *L'éthique* cherche à poser de son côté ses repères qui peuvent se trouver en désaccord avec le droit lui-même. Ce n'est pas forcément parce que c'est biologiquement possible et permis légalement que c'est moralement souhaitable dans chaque situation spécifique / ce n'est pas parce que c'est interdit par la loi que ce ne serait pas souhaitable (cf. la situation d'avant la légalisation de l'avortement). Le rôle du *politique* n'est pas négligeable, car c'est lui qui promeut les lois (cf. les remous causés par le mariage gay et ses implications dans l'accès à la parentalité). Soit il suit la pente des mouvements populaires, élection oblige, soit il prend le risque d'avoir un peu plus de hauteur de vue et de faire descendre dans la rue. Les différentes *options religieuses* pèsent souvent, mais pas toujours, dans le sens du conservatisme.

En guise de conclusion provisoire, car notre perplexité s'est accrue au cours du débat :

- Il faut noter que le législateur a eu la sagesse de mettre en place un **comité national d'éthique**, comité de sages qui donne son avis sur les épineux problèmes de la bioéthique.

- Le clonage humain sort du domaine des techniques de PMA parce qu'elle est une technique de *reproduction* du même et non un processus *procréatif* qui crée à partir de deux êtres différents physiquement et psychologiquement un autre être, différent.

- La facilitation de l'adoption serait une voie à développer qui pourrait bénéficier aux personnes en mal d'enfant.

- Spécifiquement, la pratique de la PMA met en jeu l'importante question de la filiation, un des supports symboliques de l'humanité. A ce titre, cela concerne tout le monde bien au-delà des seuls bénéficiaires. Des débats citoyens étayés - sur une information sérieuse - sont nécessaires autour des questions de bioéthique. On ne peut laisser des sujets aussi sérieux aux mains des seuls experts et politiques !

**Synthèse de la précédente séance du
Café Philo de Narbonne - le 29/11/2014 à
l'Académie du Temps Libre de Narbonne**

Animation : Michel Tozzi
Présidence : Anne-Marie de Backer
Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou
Bulletin Phil'info : Romain Jalabert